

## **En quête en ville**

Compte-rendu par Alexandre Romi

Enfilant mes bottes, mon veston et mon chapeau melon, je pars enquêter en ville. Notre Genève fut le théâtre d'événements historiques digne de mémoire, dissimulés aujourd'hui dans la pierre. Grâce au jeu « En quête en ville », organisée par la Tragédie, j'ai pu redécouvrir une partie de l'histoire de la cité, notamment de ses femmes illustres et de ses monuments. Recevant les éléments de l'intrigue sur mon hyper-calepin donné par mon ami Thierry Vernet, moi, Nicolas Bouvier réincarné après 33 ans de voyage dans l'au-delà, redécouvre ma ville le temps d'un après-midi.

L'association « La Tragédie » a organisé, pour des groupes de 2 à 5 personnes, une excursion de 9 postes au cœur de la ville. Nous avons, avec ma compagne, tenté l'aventure en binôme. Notre interlocutrice, « Thierry Vernet », nous a envoyée via WhatsApp les instructions de chaque poste, à la fois en texte et en audio. Fort de cette immersion dans l'aventure, nous avons arpenté les alentours des Bastions. Pour réussir les différents postes, il nous a fallu trouver des lieux en ville, répondre à des énigmes, se photographier de manière créative et chanter des chansons typiques, le tout en lien avec les thèmes des postes. Après le jeu, une fête virtuelle à pris place, avec possibilité d'acquérir un panier-apéritif et annonce des résultats. Avec nos connaissances en histoire, nous avons pu nous assurer la seconde place !

Le jeu est très engagé politiquement, orienté sur l'aspect féministe et alternatif de l'histoire genevoise. Bien que ce ne soit pas forcément négatif, cela rend le jeu peu accessible pour les plus jeunes. De plus les présentations en ligne, tant sur le site du Festival que sur la Tragédie, sont bancales, n'informant pas réellement sur l'activité elle-même. En jeu, l'immersion est bien réussie, avec les messages vocaux et autres. Néanmoins, les énigmes ne présentent pas de grandes difficultés pour les historiens, mais peuvent s'avérer difficile pour des néophytes. De plus, certains postes sont trop excentrés par rapport au jeu, tel la corne rouge disparue, qui n'a d'ailleurs pas grand intérêt en jeu. La formulation de l'énigme est parfois peu claire, et les réponses photographiées et chantés sont difficiles à prendre, notamment en pleine ville. Néanmoins, notre interlocutrice nous a répondu avec gentillesse et célérité. Malgré ces petites erreurs de composition, largement améliorable pour les prochaines éditions, nous avons passés un excellent moment et recommandons le jeu aux générations futurs d'explorateurs genevois !